

## Mode et rebellion - 1/2

**Ah, le jeune ! Sa personnalité s'affirme avant tout dans son habillement, et il est donc sujet à des règles très strictes. Surtout, surtout, ne pas être trop normal !**

J'écris cet article suite à ma lecture d'un article sur France jeune ou trois styles vestimentaires plutôt classiques étaient décrits. L'article en lui-même m'a semblé plutôt banal mais les commentaires m'ont profondément choquée, même s'ils ne m'ont pas étonnée. En effet, parmi les "jeunes" (rajouter, "quoi" invariablement à la suite de ce mot : "les jeunes, quoi"), il est commun de penser, du moins si on veut que sa pensée soit à la mode, que l'originalité est LA qualité suprême. En effet, à partir du moment où quelque chose est original, nul besoin de répondre de sa valeur, cela va être de qualité. Ou alors, et dans un sens c'est encore pire, on fait quelque chose d'objectivement laid, mais c'est soi-même trouve que c'est beau et hop-la on se réfugie derrière le paravent de chacun ses goûts et c'est bon pas de soucie moi-je-trouve-ca-beau-donc-ne-me-critique-pas-merci.

Que de beauté !

Du style on s'habille tout en noir, on met du rouge à lèvres noir et "c'est mon style, quoi, ne le critique pas" alors que évidemment si c'est classique, ce n'est pas original donc on a le droit de critiquer. C'est sobre, c'est conventionnel, bref c'est tellement... Normal (summum du laid et du nous n'en voulons pas). Alors moi je demande un peu : pourquoi est ce que si c'est anormal ça devient bien ? Pourquoi mettre du rouge à lèvres noir serait-il attirant ? Ah mais non parce que une des autres facettes de la morale "jeunes, quoi" c'est de ne surtout essayer d'être attirant, on le fait pour soi-même, pas pour les autres.

Alors pourquoi pourquoi essayer si fort que ça de se démarquer ? Si quelqu'un met tant d'effort à choisir une tenue (n'en déplaie à ceux qui veulent essayer de faire croire qu'ils ont juste enfilé la première chose qui leur tombait sous la main et c'est tombé comme ça, ou que leur jean troué n'est que le résultat de l'usure), c'est avant tout pour transmettre un message : normal c'est beaucoup moins fatiguant que de parler, de s'exprimer et donc d'utiliser son cerveau. Non mais c'est vrai c'est bien pratique, tout le monde voit bien du premier coup comment vous êtes habillé, et pas besoin de se justifier, pas besoin d'expliquer ou d'avoir quoi que ce soit comme argument... Il suffit juste d'ajouter un air ostensible, du style "ouais, c'est moi et je trouve ça beau" et tout le monde vous laisse tranquille. En clair, le message sans argument. Et en général, quel est le message : "Je suis rebelleeeeeeeeeeeeeeeeeéé".

Comment être cool ?

Nous y arrivons : devant même être original, la meilleure des qualités que le jeune, quoi puisse avoir, c'est d'être rebelle. En effet, être rebelle n'est plus quelque chose que l'on fait avant tout, genre une lutte au quotidien, non c'est un état d'être, un trait de caractère. Se rebeller contre quoi ? Peu importe, être rebelle c'est tout ce qui compte. D'où l'avantage que cela passe à travers notre façon de s'habiller : pas besoin de trop s'expliquer sur la nature de notre (grandiose) rébellion ! À savoir tout de même, les rebelles se font la guerre entre eux : et oui. Lutte impitoyable entre les rebelles "rock", les rebelles "rap" et les rebelles "gothiques" bon il y en a d'autres mais de toutes façons tous sont aussi pathétiques les uns que les autres.

Plus besoin de se servir de son cerveau

Du genre, pour les gothiques, avoir l'air maladif. C'est censé être mignon ? Non, c'est pour se faire remarquer

## Mode et rebellion - 2/2

bien entendu, pour marquer sa différence, pour pouvoir s'afficher comme victime lorsque les autres n'aiment pas votre style. Voilà le problème du jeune : il veut se rebeller mais est trop paresseux pour se rebeller intelligemment. Pas de soucis, il suffit juste de contourner le problème, critiquer tout ce qui est normal : aucune originalité, quoi. Mettre n'importe quoi sur son dos, critiquer les profs, les parents, tout ce qui une quelconque autorité sur nous, en oubliant que nous serions bien bête sans eux. Voilà le but du jeune, quoi de nos jours, critiquer la normalité. Evidemment on ne peut pas le formuler ainsi, ça sonnerait trop bête. Alors voilà le nouveau message : le normal n'existe pas. Bravo !